

L'affrontement commercial se durcit entre l'UE et l'Argentine

COMMERCE

Bruxelles va imposer cette semaine des taxes douanières sur le biodiesel argentin.

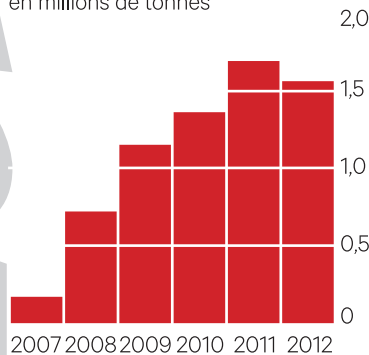
Renaud Honoré
rhonore@lesechos.fr
—Bureau de Bruxelles

La Chine n'est pas la seule à subir les foudres commerciales de Bruxelles actuellement. Alors que les spectaculaires actions lancées contre les panneaux solaires et les télécoms chinois ont monopolisé l'attention ces derniers jours, la Commission européenne s'apprête cette semaine à remettre la pression sur un autre partenaire commercial difficile, l'Argentine. Selon nos informations, des taxes douanières sur les importations de biodiesel argentin devraient être annoncées rapidement, sans doute demain. La raison ? Les entreprises locales sont soupçonnées de vente à perte. Des droits de douane compris entre 2 % et un peu plus de 10 % vont donc être imposés. L'Argentine n'est pas seule concernée, et des mesures équivalentes vont être prises contre l'Indonésie, soupçonnée des mêmes pratiques. Ces sanctions sont provisoires dans l'attente d'une décision définitive en novembre.

Voilà presque un an que ce dossier empoisonne les relations entre l'Europe et l'Argentine. En juillet dernier, l'Association des producteurs de biodiesel européen (EBB

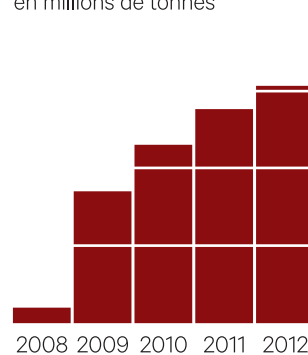
Les exportations de biodiesel d'Argentine ont bondi...

Exportations, en millions de tonnes



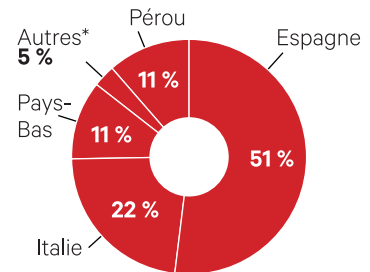
... l'Europe en a été la principale destinataire...

Importations, en millions de tonnes



... et l'Espagne est le plus gros acheteur

Importations de biodiesel en provenance d'Argentine, en 2011 (de janvier à novembre)



* Pays européens

« LES ÉCHOS » / SOURCES : CAMERA ARGENTINA DE BIOCOMBUSTIBLES, EUROPEAN BIODIESEL BOARD, ARGENTINA CUSTOM

dans son acronyme anglais) avait porté plainte auprès de l'exécutif européen. Il est vrai que, en trois ans, la part de marché de l'Argentine et de l'Indonésie est passée de 0 % à environ 30 % en 2012. En Italie, ce taux est même de 75 %. « Les Argentins vendent leur biodiesel à un prix parfois moins cher que la matière première dont il est issu, l'huile de soja », peste Raffaello Garofalo, le secrétaire général de l'EBB, contacté par « Les Echos ». Les producteurs européens estiment que cette situation a tiré artificiellement les prix vers le bas et a conduit à la faillite de nombreuses entreprises européennes. « Les mesures adoptées par Bruxelles, si elles se confirment, vont dans le bon sens, mais ne sont pas suffisantes

pour bloquer ces importations déloyales », assure Raffaello Garofalo. D'autres actions pourraient suivre d'ici à l'été, puisque Bruxelles enquête également contre de possibles subventions reçues par l'industrie argentine. Les entreprises européennes espèrent notamment que des taxes douanières supplémentaires seront imposées contre le système argentin de taxes différentielles à l'exportation.

L'Argentine critiquée car trop protectionniste

Ces menaces sont prises très au sérieux par Buenos Aires, qui a saisi l'OMC il y a quelques jours pour lui réclamer une procédure contre l'Europe. Cette bataille sur le biodiesel n'est toutefois qu'une facette

parmi d'autres du conflit commercial qui oppose les deux camps. L'Argentine est de plus en plus critiquée – y compris par les États-Unis et le Japon – pour ses mesures protectionnistes. En 2009, la présidente, Cristina Kirchner, a imposé des mesures très restrictives pour de nombreux secteurs, et qui font qu'une entreprise étrangère ne peut exporter en Argentine que si elle achète l'équivalent en produits locaux. Les relations entre Buenos Aires et Bruxelles se sont encore dégradées quand l'Argentine a décidé en avril 2012, sans préavis, d'exproprier le groupe pétrolier espagnol Repsol de sa filiale argentine YPF. Tirant les conséquences, l'Europe a ouvert une procédure à l'OMC l'an dernier. ■